

EN AVANT-PREMIÈRES DU 40^e SALON INTERNATIONAL DE LA MACHINE AGRICOLE

Nous avons, depuis plusieurs années, été amenés à fractionner notre compte rendu habituel sur les manifestations ayant lieu à l'occasion et pendant le Salon International de la Machine Agricole (S. I. M. A.). Nous ne reviendrons pas sur les raisons qui nous ont conduits à cela et, afin de n'avoir ultérieurement qu'à traiter de ce que nous verrons au Parc des Expositions de la Porte de Versailles — du 4 au 9 mars, nous nous proposons, ci-dessous, d'informer nos Lecteurs sur ce qui s'est déjà passé en « Avant-Premières » du 40^e S. I. M. A.

Il s'agit essentiellement des Présentations Particulières de machines agricoles, faites par certaines Maisons qui tiennent à prendre rang dès le dernier trimestre de l'année, mais aussi des diverses « opérations » lancées par l'Administration du Salon, soit seule, soit en accord avec les responsables des autres Manifestations qui sont groupées, au début mars, sous l'appellation relativement nouvelle de « Semaine Internationale de Paris ». Naturellement nous ne nous référerons aux dernières que pour tracer le cadre dans lequel s'insère le S. I. M. A., tous les éléments particuliers nous ayant été fournis lors de Conférences d'information, destinées aux représentants de la Presse spécialisée et à un certain nombre de Techniciens de la Machine Agricole.

Dès à présent, nous pouvons remarquer que le souci, constamment marqué par l'Administration du S. I. M. A., d'« élever le débat », se confirme. En effet, si nous étions habitués aux réunions de la Conférence de Presse et du Comité de la Recherche Technique, qui sont devenues traditionnelles, et si nous avons eu l'occasion de parler de l'attribution du Grand Prix, existant depuis plusieurs années, nous nous devons, pour 1969, de signaler, brièvement, une autre initiative, importante sous cet angle.

LES PRÉSENTATIONS PARTICULIÈRES

Sous réserve d'une information insuffisante, nous avons eu connaissance de quatre manifestations

importantes de l'espèce, et nous ne traiterons — naturellement — de façon détaillée, que de celle au cours de laquelle nous avons eu l'occasion de voir les matériels. Il s'agit de :

Massey-Ferguson.

Le 6 novembre 1968, dans deux halls très importants du Marché d'Intérêt National de Rungis, la S. A. MASSEY-FERGUSON a présenté, tant aux personnels de son Organisation qu'aux représentants de son réseau de Concessionnaires, ses matériels et, le lendemain, personnalités de l'Administration et de la Profession Agricole ainsi que Journalistes ont été conviés pour une séance d'information placée sous le signe de l'« Expansion ». Ainsi qu'il l'a été précisé, cette qualification se justifie, par :

— l'élargissement de la gamme, particulièrement des tracteurs et des charrues, mais aussi des moissonneuses-batteuses ;

— l'augmentation de la puissance et du rendement, spécialement pour les tracteurs et les moissonneuses-batteuses ;

— l'agrandissement et les aménagements des usines permettant l'accroissement de leur production, particulièrement pour BEAUVAIS avec un nouveau tracteur et MARQUETTE avec une nouvelle ramasseuse-presse ;

— la réalisation d'une unité, « caravane », itinérante d'information ;

— et, par l'aspect « multi-produits », puisque les engins de T. P. et de type industriel sont concernés (cf. notre Compte Rendu sur l'Expo-mat). (1)

Pratiquement d'une part, après des exposés du Directeur Général et du Directeur Commercial, une présentation des matériels a eu lieu, commentée avec maîtrise par le responsable de l'Ecole de Formation française de la Marque (GIF sur YVETTE), laquelle était impressionnante eu égard à l'importance du hall où les diverses machines d'une gamme pouvaient évoluer puis se placer en

(1) M. A. T. n° 23, Juillet-Septembre 1968.



Présentation statique des tracteurs MASSEY-FERGUSON avec divers équipements.

ensemble conséquent, d'autre part, les assistants purent, dans un autre hall, examiner les matériels qui venaient de leur être présentés ainsi qu'un certain nombre d'autres et demander des renseignements utiles aux techniciens MASSEY-FERGUSON.

En fait on ne pouvait pas trop demander à la présentation dynamique, réalisée à l'intérieur, mais nous pouvons signaler, par exemple, que le montage de trois tachymètres sur un tracteur, moteur, transmissions et prise de force, a permis de faire constater que cette dernière était bien indépendante, que le « Quick attach » était bien efficace, puisque, la moissonneuse-batteuse « MF 410 » arrivant en traînant son plateau de coupe monté sur le chariot de transport, on pouvait, en moins de 3 minutes, passer de la position de transport à celle de travail. Par ailleurs, en un condensé saisissant, 7 charrues furent présentées, derrière les tracteurs qu'elles équipaient, en même temps qu'un plateau remorque portant 9 types de versoirs (du « LX » hélicoïdal jusqu'au « Ceres » gros cylindrique); les commentaires illustrant bien les possibilités de ces divers équipements.

Mais, reprenons, avec quelques détails, ces diverses propositions.

POUR LES TRACTEURS :

— Les améliorations sur des modèles existants concernent les MF « 135 », « 145 », « 165 » et « 178 »; avec renforcement de l'embrayage, nouvelle boîte de vitesses à 2×4 rapports (8 vitesses AV et 2 AR; ce qui donne un rapport de plus entre la 2^e et 3^e vitesse), « Multi-Power » en option; mais, sur les « 140 » et « 135 », les moteurs sont changés (plus puissants).

— Les modèles nouveaux sont le MF « 140 Super », qui est doté du même moteur que le MF « 145 », et le MF « 1080 ».

Ce « 1080 », qui comble un « trou » existant antérieurement entre le MF « 178 » et le MF « 1100 », est doté d'un moteur à 4 cylindres à

injection directe, à refroidissement par eau, dont la puissance maximum (2.100 t/mn) est de 93 ch. Alimentation électrique par alternateur et boîte « Multi-Power » (12 vitesses AV et 4 AR); prise de force *totalément* indépendante, à embrayage hydraulique (2 vitesses : 540 et 1.000 t/mn), en sont les principales caractéristiques. Naturellement relevage hydraulique à grande puissance, poste de conduite confortable, avec volant à colonne de direction réglable (position et inclinaison).

Ce tracteur doit vraisemblablement être fabriqué dans un proche avenir à l'usine de BEAUVAIS, qui sort déjà, en plus des modèles jusqu'au « 165 Mark III », le MF « 178 », des relevages et équipements pour d'autres tracteurs sortant d'autres usines.

— En fait la « gamme 1969 » comprend 9 tracteurs « 122 » « 130 » « 135 » « 140 Super » « 145 » « 165 Mark III » « 178 » « 1080 » et « 1100 »; ce qui fait 20 modèles, étant donné les propositions en diverses versions.

POUR LES MOISSONNEUSES-BATTEUSES :

Deux modèles de moyennes dimensions, de « carrosserie » séduisante (conçue par LOEWI) ont été présentés : la « MF 186 » et la « MF 187 ».

— La première a une table de 2,52 m, pour une puissance de 60 ch, avec presse incorporée.

— La seconde, présentée en 2,97 m de barre de coupe avec moteur de 68 ch, peut être dotée d'un tablier de 2,52 m.

— Mais ce qui fut particulièrement signalé fut l'équipement « Multi Flow ».

Pour améliorer la séparation du grain de la paille, lors du secouage, l'élargissement du premier tiers de la surface de séparation a été réalisé; en plus, au bout des secoueurs, pour libérer le grain encore prisonnier, la paille tombe sur une tôle réceptrice inclinée et est reprise par un tambour rotatif ter-

minant cet ensemble d'actions ; le grain rejoignant la vis réceptrice alors que la paille tombe sur le sol. Ajoutons qu'un avertisseur sonore se déclenche s'il y a bourrage, et que « MF », sous l'optique récolte à la moissonneuse-batteuse, impliquerait et « Multi Flow » et... Moisson Formidable.

Les modèles nouveaux sont dotés de cet équipement, ainsi que les « anciennes » « 410 » et « 510 » ; au total, avec les « MF 30 », « 31 », « 86 », « 87 », cela fait donc 8 modèles de différentes puissances.

— Pour la *récolte aussi*, nous nous arrêtons sur deux nouveaux engins : une ramasseuse-presse et une barre de coupe à éléments rotatifs :

- La Ramasseuse-Pressé « MF 14 ».

C'est une « moyenne densité » (balles de 12 à 32 kg), s'intercalant entre les « MF 8 » et « 15 », qui présente les avantages de la basse et de la moyenne densité. Elle n'a qu'une seule chaîne de commande de l'arbre des noueurs, lesquels sont pratiquement sans réglage, mais est dotée d'un double ameneur : un élément latéral qui réduit la largeur de l'andain entre le pick-up et le canal de compression et un rotatif à mouvement oscillant.

- La Faucheuse à éléments rotatifs « MF 51 ».

en comporte 4, qui sont elliptiques. Mais, au lieu de travailler 2 à 2, comme dans beaucoup d'autres modèles, les deux de droite tournent vers la gauche alors que ceux de gauche tournent inversement, ce qui donne un seul andain et non deux ; ceci facilite le passage suivant et aère encore plus l'andain. La vitesse de rotation est de 3.000 t/mn (les coupeaux ayant ainsi une vitesse de 250 km/h) et la machine peut se déplacer à 20 km/h ; ce qui lui donne une grande puissance de travail (1 ha/h). Elle est dotée de plusieurs sécurités, notamment pour l'effacement sur obstacles, l'entraînement, la projection des pierres.

POUR LE TRAVAIL DU SOL :

C'est surtout sur un cultivateur puissant et les charrues que la présentation insistait :

- Le Chisel « MF 127 ».

est proposé en plusieurs versions, 5-7-9-11 ou 13 dents, pour des largeurs de travail allant de 1,50 m à 4 m. A condition qu'il équipe un tracteur de 55 à plus de 100 ch de puissance, il peut effectuer, à la vitesse de 7 km/h, des déchaumages et pseudo-labours. L'un des modèles était présenté avec 2 « extensions » repliables, roue pneumatique de jauge. Les dents, à grand dégagement, sont escamotables, quand la résistance d'un double ressort à boudin vertical est vaincue : réarmement automatique.

- Quant aux charrues, à socs :

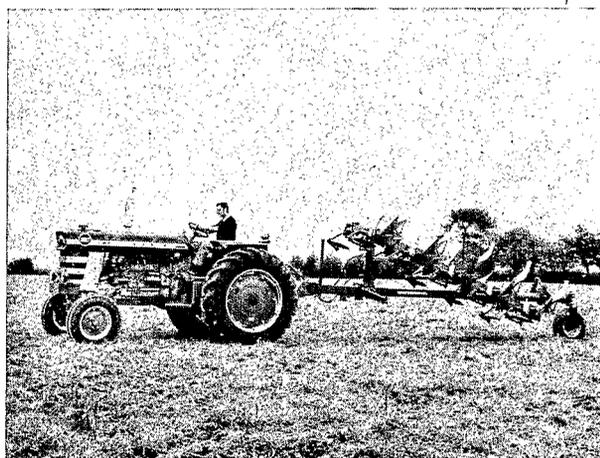
Nous nous contenterons de dire que la gamme 1969 en comporte 15 nouvelles ; en précisant :

- pour le système 1/4 de tour : une « MF 15 »,

- pour les charrues simples : 3 modèles (bi-triquadriscoc) de « MF 41 », complétant les 7 propositions antérieures,

- s'agissant des modèles de « réversibles » portées en *monosoc* 4 nouveaux modèles (MF 10-11-12-13) de 12 à 16 pouces ; en *bisoc* 6 nouvelles propositions : 3 « légères » de 10 à 14 pouces (MF 44-45-46), 2 modèles « moyens » de 12 et 14 pouces (MF 47 et 50) et un « lourd » de 12 à 16 pouces (MF 48) ; alors que les modèles de *grande* emprise, trisoc ou quadriscoc, se répartissent ainsi : pour les 3 corps une « MF 30 » « moyenne » équipable en 12 ou 14 pouces, et 3 « lourdes » de 12 à 16 pouces (MF 31-32-33), pour les 4 corps la « MF 59 », de 16 pouces, étant la plus puissante.

Avec ce dernier brabant, pesant une tonne, équipé d'une tête hydraulique et doté de coutres incorporés, il faut, naturellement, disposer d'un tracteur de plus de 100 ch ; à noter qu'il est transformable en pentasoc (de 14 pouces).



Tracteur MASSEY-FERGUSON MF 1080
et charrue MASSEY-FERGUSON MF 59 pentasoc.

Quand nous aurons dit, qu'au total, « anciennes » et « nouvelles » comprises, MASSEY-FERGUSON propose à sa clientèle 28 modèles de charrues à socs, en rapprochant de ce qui a été indiqué plus haut sur la variété des corps susceptibles de les équiper, on conclura facilement que, si ce n'est tous, beaucoup de désirs peuvent être satisfaits.

Nous ne saurions passer sous silence la nouvelle proposition de REMORQUE de 6 t ; le modèle en cause, là aussi, complète utilement la gamme existante.

Nous regrettons, dans un précédent compte rendu, de ne pas enregistrer chez MASSEY-FERGUSON de « vraies » nouveautés correspondant au renom et à l'importance de la marque. Gageons que l'« Expansion », sous l'égide de laquelle s'est faite

la présentation rappelée ci-dessus, se concrétisera, aussi, sur le terrain, eu égard à la qualité habituelle des matériels et du dynamisme des représentants de cette Maison internationale.

Si tous les matériels cités ne retiendront pas forcément l'attention des Lecteurs que nous essayons d'informer, les propositions de tracteurs, de certaines charrues, du chisel et de la faucheuse à éléments rotatifs, présenteront — nous l'espérons — de l'intérêt pour eux.

Malheureusement nous n'avons pas eu l'occasion de nous déplacer à Senonches et à Thoiry, mais nous nous devons de signaler les présentations qui y ont été faites, tant par John DEERE que par I. H. France.

John Deere.

Le 12 septembre 1968, à l'Usine REMY de Senonches, maintenant incorporée à John DEERE, en tant que quatrième usine européenne du groupe, qui produisait des matériels de fenaison au premier chef (surtout des râteliers andaineurs du type « soleil »), des engins de préparation du sol, de semis, de récolte et de manutention, la chaîne d'assemblage des « Mini-tracteurs » et le « 2120 » ont été présentés, ainsi que divers films. Nous ne reviendrons pas sur les 2 premiers modèles (« 110 » et « 112 », déjà connus) de tracteurs et nous espérons pouvoir, à l'occasion, suivre les projections destinées à être multipliées au cours d'« Agri-Journées », mais donnerons quelques renseignements sur le « 2120 ».

Rappelons que la gamme de tracteurs « Adaptés à l'Europe » va du « 820 » (34 ch) au « 5020 » (143 ch), et qu'elle comportait « un trou ». Celui-ci est comblé par le « 2120 », de 72 ch (S. A. E.), doté d'un moteur Diesel 4 cylindres à régime variable et d'un système hydraulique à circuit fermé (closed center), et pouvant varier sa voie arrière de façon continue (pignons à crémaillère).

I. H. France.

C'est le 18 octobre que cette marque internationale a présenté sa gamme de tracteurs, dans la réserve africaine du Château de Thoiry.

Cette gamme comporte, maintenant, 14 modèles :

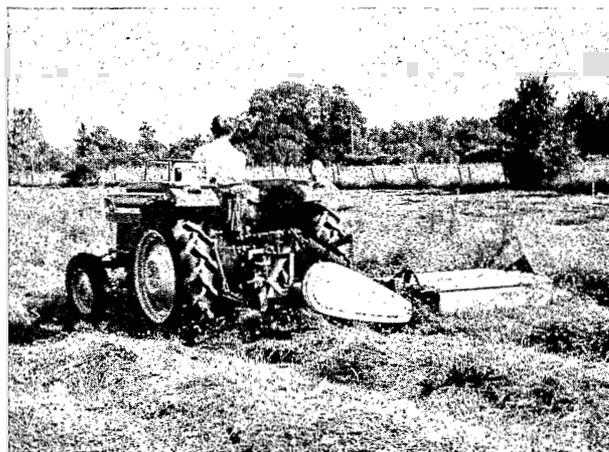
Microtracteurs « Cub » et « Cadet » (7/9, 10/12, 12/14 ch).

Vergers vignes de 30-35 et 42 ch.

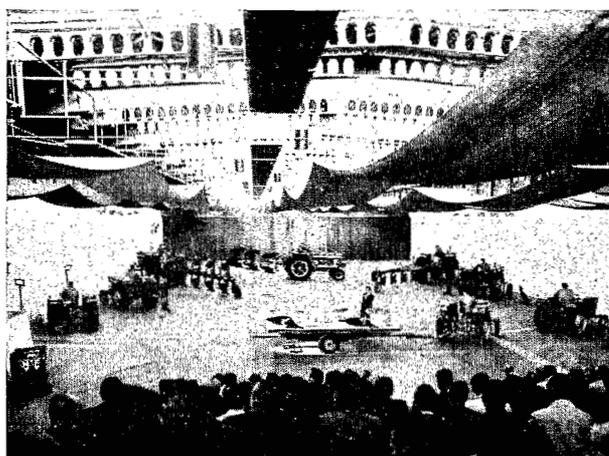
Standards de 30-35-42-61 et 70 ch.

4 Roues Motrices de 52 et 61 ch.

Nous avons déjà parlé, de nombreuses fois, de ces engins. Nous signalerons seulement le nouveau, « 353 » Verger-Vigne, qui avait déjà été aperçu



Faucheuse rotative MASSEY-FERGUSON MF 51.



Présentation des nouvelles charrues
par le Directeur
du Centre de Formation MASSEY-FERGUSON
de Gif-sur-Yvette.

aux Journées de Motoviticulture de Montpellier. Il s'insère entre les « 423 » (42 ch) et « 323 » (30 ch) des productions « Marché Commun » « Verger-Vigne » de la Marque. Il est doté d'un moteur Diesel à injection directe de 3 cylindres, 4 temps, refroidissement par eau. Equipé de transmissions type standard, il offre 8 vitesses AV et 2 AR, blocage de différentiel, prise de force indépendante (540 t/mn) et relevage hydraulique « Exact ». Sa longueur hors tout est de 2,76 m alors, qu'en largeur, il fait 0,98 m.

Renault.

Encore qu'elle ait eu lieu à l'occasion des Journées de Motoviticulture de la Valette (24-25-26/10), nous signalerons, enfin, la présentation particulière, faite au Château du Pouget, par RENAULT-MATÉRIEL-AGRICOLE. Nous indiquerons seulement qu'il s'agissait d'une nouvelle gamme « Vergers-Vignes », intégrant 4 nouveaux modèles : « Renault 50 » et « Renault 60 » essentiellement Vignerons, et « Renault 70 » et « Renault 80 », plus spécialement destinés aux cultures arboricoles. Quant à leurs caractéristiques, nous nous proposons d'y revenir, en même temps que sur celles des nouveautés spécifiquement S. I. M. A. « Renault 94 » et « Renault 96 » — dont nous venons d'appréhender l'existence.

LES CONFÉRENCES DE PRESSE

Sous réserve d'une nouvelle « opération », sur laquelle nous reviendrons, les manifestations préliminaires aux Salons se sont déroulées de la façon devenue maintenant habituelle, d'une part présentation de la Semaine Internationale de Paris, d'autre part Conférence de Presse spécialisée pour le S. I. M. A., enfin introduction sur le Grand Prix de ce Salon et remise du prix.

Semaine internationale de Paris.

Les dates changent peu et c'est le 20 février que le Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris avait convié les mêmes participants, en l'Hôtel de cette Chambre Consulaire, à une Conférence qui était présidée, cette année, par le Ministre de l'Agriculture ; l'invitation émanait aussi, naturellement, du Président des Chambres d'Agriculture de France, Vice-Président de la Semaine Internationale, et de ceux des trois Salons concernés : Arts Ménagers, Agriculture et Machine Agricole.

L'allocution du Président de la Chambre Consulaire fit état, d'une part, des réunions spéciales ayant déjà eu lieu à l'étranger, pour faire connaître les manifestations de la Semaine Internationale de Paris, mais aussi de sept Délégations permanentes existant dans divers pays, mises en place sous l'égide des « Salons Spécialisés » (responsables de diverses manifestations françaises), d'autre part, des difficultés actuellement rencontrées au Parc des Expositions de la Porte de Versailles, en précisant que le S. I. A. et le S. I. M. A. disposeront — dès 1970 — des bâtiments qui sont en cours d'édification.

Après avoir rappelé les dates d'ouverture des trois Salons constituant la « Semaine », il caractérisa ces manifestations par :

- la variété des professions intéressées par les Salons agricoles,

- la recherche du confort et de la facilité d'utilisation dans les matériels présentés aux Arts Ménagers et à la Machine Agricole,

- la haute qualité technique des Colloques et Journées d'Etudes réalisées à l'occasion des trois Salons.

Quant au Ministre, son exposé, sur le plan général, fut orienté essentiellement sur *l'efficacité*, pour l'ensemble des professions intéressées, des réalisations amenant la Conférence, et sur le *prestige* qui en résultait ; sur le plan particulier, il traita presque essentiellement du Salon International de l'Agriculture. Nous n'insisterons donc pas, pas plus que sur les questions posées ultérieurement et les réponses faites, puisqu'elles ne concernaient pas la machine agricole.

Avant de passer au S. I. M. A., nous rappellerons que le 33^e SALON DES ARTS MÉNAGERS s'installera, comme à l'habitude au C. N. I. T. ; qu'il ouvrira ses portes du 1^{er} au 16 mars — les trois premières journées étant réservées aux visiteurs Professionnels — français et étrangers, se retrouvant à des Journées d'Etudes sur le « miniménager », l'équipement d'ensemble des cuisines, les Groupements d'Achat.

Nul doute que les « fermières », qui seront venues en famille à Paris, ne prendront le chemin de la Défense, pour grossir le flux du million de visiteurs habituels, pendant que leurs maris iront à la Porte de Versailles.

Là, du 1^{er} au 9 mars, ces derniers pourront visiter l'ensemble des manifestations réalisées, sous l'égide du CENECA, dans le cadre du 6^e SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE : 78^e « Concours Général Agricole » (Animaux et Produits) et 98^e « Exposition Canine Internationale ».

Il est à noter qu'exceptionnellement, cette année, ils ne pourront voir le « Salon International de l'Aviculture », qui a eu lieu du 5 au 9 février. Ajoutons que, s'ils sont particulièrement intéressés par les sujets présentés à l'exposition éducative « Industries Agricoles et Alimentaires », et s'ils ont pu se libérer à temps, un colloque sur le même sujet aura lieu les 26-27-28 février.

Mais ils iront aussi au 40^e S. I. M. A.

Le S. I. M. A.

C'est le 4 février que le Président SARRADON a ouvert officiellement le cycle des conférences « Salon », avec ses collaborateurs.

Le Président, lui-même, a précisé que le 40^e Salon se plaçait sous le signe de l'innovation. Constatant que la mécanisation est un phénomène irréversible, il prit position en précisant qu'il fallait suivre le progrès, sans effroi.

Se rapportant à des études sensées et avançant, pour la France et pour le Monde, 80 millions et 6 milliards d'habitants dans 30 ans, il fit état de la pénurie de terres cultivables et d'eau à cette époque, en signalant les cultures de fonds sous-marins et les sources de protéines extra-agricoles. Il conclut en disant que la machine apporterait une solution partielle au problème, mais qu'il ne fallait pas aller jusqu'au gigantisme pour respecter les structures moyennes de l'agriculture, en profitant de l'augmentation de la productivité permise par les engins à la disposition de cette dernière.

Le Secrétaire Général commença son exposé par une comparaison. En 1922, au Grand Palais, on avait compté 62.000 Visiteurs venus « voir » les machines ; mais, en 1968, la plupart des 648.000 entrées correspondaient à un acte professionnel des intéressés.

Il constata que l'objectif initial était de confronter la mécanisation agricole avec l'agriculture, en favorisant le choix de l'agriculteur français, mais que, rapidement, le S. I. M. A. permit la confrontation des constructeurs entre eux, sur un plan mondial s'affirmant au cours des ans ; en même temps l'objectif d'information de tous les autres intéressés était poursuivi, le Salon devenant un Office International des Services Publics et d'Information.

Il jalonna son exposé des créations successives : 1931, apparition des « Machines Nouvelles », 1957, Création du Comité pour l'Encouragement à la Recherche Technique, 1966, Premières Conférences à l'étranger et Grand Prix du S. I. M. A., 1967, groupement des manifestations au sein de la Semaine Internationale de Paris, 1968, intervention efficace de l'Ordinateur pour les agriculteurs et réalisation des Journées Internationales d'Etudes et d'Information ; tout ceci montrant que le Salon « vit ».

Pour 1969 il souligna l'extension du hall d'Information, qui couvrira 7.500 m², où seront répartis les stands de 35 Instituts, Associations, Centres (dont le C. N. E. E. M. A. et le C. E. E. M. A. T.), etc., qualifiés pour renseigner objectivement les visiteurs et les actions de coopération développées entre divers Organismes en cause. En ce qui concerne les « Ordinateurs », plusieurs seront mis à la disposition des agriculteurs, qui pourront poser des questions sur un programme plus vaste qu'en 1968. Deux « Journées Internationales d'Etudes et d'Information » seront encore réalisées ; mais un « Marché International aux Idées » verra le jour, pour recenser les inventions susceptibles d'intéresser les exposants et mettre en présence les deux parties intéressées. Sur le plan des matériels présentés, après que des chiffres aient été donnés, l'apparition du « Salon International de l'Agriculture de Plaisance » a été signalée, réalisation faite à la demande des exposants : il y a 1.200.000 habitations de plaisance en France.

Le Secrétaire Général conclut, au-delà de toutes interrogations ou discussions en la matière : on doit mécaniser l'agriculture « parce qu'on ne peut faire autrement ».

Il appartenait au Chef du Service d'Information du S. I. M. A. d'apporter quelques compléments aux précédents exposés. Ce qu'il fit sur des détails des opérations « Ordinateur » et « Marché aux Idées », sur lesquelles nous reviendrons éventuellement, et sur les « Journées ». Cette année, compte tenu des bons résultats enregistrés au 39^e Salon, et en fonction d'un plus grand nombre escompté de réponses aux questionnaires déjà diffusés, on espère que les débats entre Experts, étrangers et français, et Journalistes, sur « Les charrues et le travail rapide du sol », ainsi que sur « La pulvérisation à bas volume/ha », seront encore plus instructifs et animés qu'avant.

Nous ajouterons quelques chiffres, relevés dans les documents fournis. Compte tenu des travaux déjà signalés, qui intéressent le Parc des Expositions, la surface d'exposition, halls et stands extérieurs, a été diminuée de près de 3 hectares. Malgré les restrictions superficielles qui ont dû être imposées à chaque Exposant, les demandeurs étant toujours plus nombreux, l'Administration du Salon a dû refuser plus de 170 demandes.

Il y aura 1.137 Exposants, 683 « directs » et 454 « indirects » pour employer la nouvelle terminologie, élaborée pour uniformiser les statistiques des divers Salons ; leur répartition par nationalités permettant certaines constatations. Pas de changement pour les Pays de la Communauté Economique Européenne ; alors que, si les Pays-Tiers restent aussi nombreux (22 au total), on doit citer l'apparition de l'Espagne, compensant numériquement l'absence de la Norvège. Pour ce qui est de la ventilation, par Groupes et par Pays, 947 Exposants pour la C. E. E., la France (648) et l'Allemagne (167) restant en tête avant l'Italie, la Belgique et les Pays-Bas. 190 pour les Pays-Tiers, les participations les plus importantes concernant, naturellement, les pays qui avaient antérieurement déjà les plus fortes représentations : U. S. A. (82), Grande-Bretagne (39), Danemark (21), Suède (15), Autriche (10), etc.

Et pour tous ces Exposants il y aura, encore, environ 10.000 personnes réparties dans l'enceinte, dont l'un des buts sera d'informer au mieux les quelque 700.000 visiteurs attendus ; lesquels auront intérêt à recourir aux « Services » que pourront leur rendre les techniciens rassemblés dans le Hall d'Information, s'ils veulent trouver facilement ce qu'ils chercheront, au milieu de la multitude de matériels présentés.

* * *

Le grand prix du S. I. M. A.

On pourrait considérer que c'est par le rappel de cette « opération » que la « campagne » du S. I. M. A. a été ouverte, puisque c'est avant la fin de l'année que la Presse spécialisée a été conviée, afin qu'elle fasse connaître, au plus grand nombre de Lecteurs possible, que l'attribution dudit prix, après examen des propositions diverses par le Jury Spécial constitué par l'Administration du Salon, aurait lieu — comme à l'accoutumée — immédiatement avant l'ouverture du Salon lui-même. Le but recherché était, vraisemblablement, les précédents bénéficiaires ayant été successivement des Organismes spécialisés ou un Ingénieur appartenant à l'un d'eux, de susciter des vocations parmi les « individuels ».

Et c'est le 25 février, que le Président du S. I. M. A., après avoir déclaré que M. R. CARILLON, Chef du Service Information-Formation du C. N. E. E. M. A., était classé Hors Concours, pour l'ensemble de son « œuvre », traitant avec maîtrise et depuis de nombreuses années des multiples aspects de la mécanisation agricole, déclarait qu'il attribuait la Grande Médaille d'Or, constituant — avec un chèque substantiel — le Grand Prix du 40^e S. I. M. A., à M. E. PANSIER, pour son étude sur une « Méthode Prévisionnelle d'Organisation Scientifique des Entreprises Agricoles ».

Après avoir retracé la carrière exemplaire de cet individuel partiellement autodidacte, qui fut, entre autres, ouvrier agricole puis exploitant agricole avant de devenir entrepreneur de travaux et expert qualifié, il insista sur le fait que la méthode proposée peut s'appliquer à toutes les exploitations.

Sur l'Etude elle-même, présentée par son Auteur, nous nous proposons de revenir, ultérieurement. Indiquons, seulement que *c'est sur le terrain*, à l'occasion de l'organisation des chantiers dont il avait la responsabilité que M. PANSIER a établi des tables standard de temps d'exécution de travaux. L'application de normes pratiques *prévisionnelles*, dans de nouveaux cas, permet d'indiquer les rendements à atteindre, dans le but de diminuer les prix de revient, en ayant une meilleure utilisation du personnel et du matériel, donc d'obtenir une plus grande rémunération du capital.

En fait, une nouvelle fois, en attribuant le Grand Prix, les responsables du S. I. M. A. montrent qu'ils attachent un grand intérêt à tout ce qui peut conduire à une utilisation « économique » des machines.

La tribune libre.

C'est aussi dans le cadre des manifestations ayant eu lieu à l'occasion du S. I. M. A. que se sont tenues deux conférences spéciales, l'une à l'automne, l'autre en janvier, à l'initiative conjointe de l'Administration du Salon et de l'Association des

Journalistes Agricoles. Lors de la première, M. CARILLON fit un exposé sur le « Défi de la Mécanisation ». Machinisme Agricole Tropical ayant, dans son précédent Numéro, résumé l'Etude afférente du C. N. E. E. M. A. (publiée en juillet-août 1968), nous ne reviendrons pas sur ce sujet.

Nous n'avons pas l'intention, non plus, de rendre compte du déroulement de la « Tribune Libre », au cours de laquelle des échanges de vues très intéressants ont eu lieu sur le développement de la mécanisation.

Nous nous contenterons de remarquer qu'aucun des participants aux débats, techniciens de diverses appartenances, journalistes plus ou moins spécialisés, économistes généralistes, etc., n'a minimisé l'importance de l'intervention des machines, ni les conséquences inéluctables — sur tous les plans — de cette intervention. Mais il est intéressant de constater que les incidences de cette mécanisation des exploitations agricoles, tant en ce qui concerne le sort des agriculteurs que pour ce qui est des conséquences lointaines — sur un plan plus général, ont justifié amplement lesdits débats. Ceci est normal puisque, sur le premier plan, un malaise existe, alors que l'équipement mécanique des exploitations est un facteur important de l'intégration de plus en plus profonde de l'activité agricole dans la vie économique de la Nation. Et nous insisterons sur le fait que la conclusion a bien rejoint celle de l'Auteur du document de base : en agriculture, comme dans d'autres domaines, on accepte tous les inconvénients de la mécanisation, les avantages qui découlent de l'emploi des machines étant supérieurs aux inconvénients.

En fait, reprenant ce qui a été dit plus haut, « on doit mécaniser l'agriculture parce qu'on ne peut faire autrement », et il ne s'agit pas d'être pessimiste ou optimiste, mais d'être « réaliste ».

LES « MACHINES NOUVELLES »

Ainsi qu'il est précisé plus haut, depuis 1957 on ne devrait plus employer cette qualification, mais elle est passée, depuis longtemps, dans la pratique. Toutefois nous jugeons opportun de rappeler que le « Comité pour l'Encouragement à la Recherche Technique » du Salon examine les nombreuses propositions qui lui sont faites, soit par des inventeurs, soit par des constructeurs, pour « mettre en valeur des réalisations récentes, constituant, par leur caractère de nouveauté ou leur perfectionnement, un progrès dans le domaine de la mécanisation agricole ». Les distinctions accordées tiennent compte, autant qu'il est possible, de la conception technique, du fonctionnement ou de l'économie d'utilisation de la machine ou du dispositif en cause.

Cette année le Jury d'examen a retenu 16 appareils ou dispositifs, dont le regroupement permet déjà de dégager des « Orientations » prévisibles au sein du S. I. M. A.

1° Adaptation, de plus en plus généralisée, des outils aux tracteurs de plus de 50 kW (70 ch environ). Ainsi en est-il des modifications apportées à des *charrues* : « Direction automatique du train arrière de charrues « quart de tour » (Etablissements BONNEL) et « Contrôle de retournement de charrues » (Etablissements FENET), aux *remorques* : « Benne GT 12 à report de charge contrôlé (Etablissements J. NICOLAS et Fils), ou aux *outils combinés* : « Combiné Rotavator/semoir de précision » (Etablissements ROTAVATOR — HOWARD).

2° Généralisation de la motorisation dans des opérations très spécialisées, qui apparaît dans le *matériel forestier* soit d'abattage : « Coin hydraulique « Husqvarna » (Etablissements Le MATÉRIEL SUÉDOIS) soit de destruction des résidus : « Brûle souches » (Etablissements G. BALLU), dans le *matériel laitier* : « Indicateur de traite « Milk Flow » (Etablissements GASCOIGNE), et *viticole* : « Tracteur-enjambeur à 4 roues motrices » (Etablissements VALOR) ou *vinicole* : « Pressoir rotatif continu « Licence Colin » (Etablissements GARNIER).

3° Diminution des gestes manuels courants, pour les *petits terrassements* : « Godet de terrassement » (Ateliers du GRÉSIVAUDAN), pour la *manutention des balles* : ensemble de « Groupage et manutention des fourrages » (Etablissements SEBMA), pour des *manipulations diverses* : « Chargeur frontal à positionneur de charge » (Etablissements LE COMTE).

4° Augmentation de la qualité des produits et du travail fourni, pour la *séparation du grain et de la paille* dans la moissonneuse-batteuse : « Système Multi Flow » (Société MASSEY-FERGUSON), pour le *semis plus précis* : « Combiné » déjà cité (ROTAVATOR), pour des *contrôles plus faciles* « Milk Flow » déjà cité, (GASCOIGNE), pour une *fenaison plus rapide* : « Giro-andaineur » (Etablissements KUHN Frères).

5° Augmentation du confort et réduction de la fatigue du conducteur, objectif permanent des chercheurs et inventeurs. Pour la *suspension* : « Plateforme suspendue pour tracteur » (R. N. U. R.), les *commandes plus faciles* — voire automatiques : « Dispositif d'aplomb à commande électrique » (G. BALLU) et Direction des « Quart de tour », (BONNEL) déjà cité, la *réduction des chocs*, « Contrôle de retournement », déjà cité (FENET).

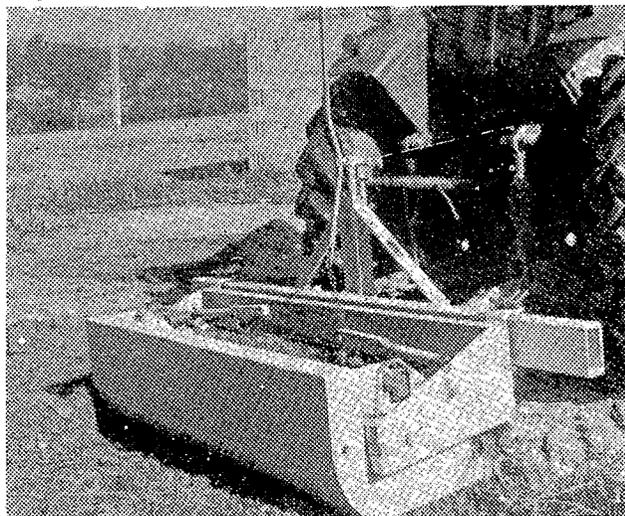
En fait le « Machinisme 1969 », grâce à une mécanique plus parfaite, s'oriente de plus en plus vers la satisfaction des considérations d'ordres économique et social, ainsi que l'a dit le Commissaire Technique du Salon.

Aux matériels en cause ont été attribuées la Médaille d'Or, pour le « Pressoir continu rotatif » (J. GARNIER) et le « Milk Flow » (GASCOIGNE) et les Médailles d'Argent, aux 14 autres.

Nous jugeons utile de revenir sur des matériels, dont certains ont déjà été cités deux fois pour la facilité de l'exposé.

Ateliers de constructions mécaniques du Grésivaudan (38-La Pierre) Godet de terrassement.

Il s'agit d'un équipement qui se fixe, très rapidement, dans diverses positions, soit sur une barre porte-outils portée, soit sur tout système « 3 points » de tracteur. Le godet tourillonne dans les encoches des deux bras du bâti et, selon l'orientation donnée, il peut travailler en « butte » et « en rétro », ou effectuer du régalaie, de préférence avec des matériaux meubles.



Godet de terrassement.

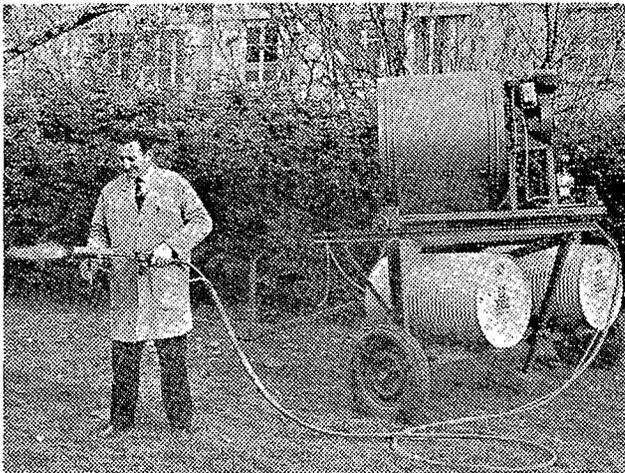
Les changements de position s'effectuent très facilement, par simple basculement ou retournement et verrouillage. Cet équipement, simple, utilisable sans grand « écolage », et qui doit être relativement peu coûteux, est bien adapté aux divers petits terrassements agricoles.

Nul doute que les agriculteurs des pays tropicaux, qui ont, plus souvent que leurs homologues des régions tempérées, à réaliser — au moins — un minimum de travaux d'aménagements, ne trouvent là un équipement de tracteur susceptible de les satisfaire ; ce qui leur éviterait de recourir aux « services », parfois aléatoires et tardifs, d'entrepreneurs divers et... souvent lointains.

**Etablissements G. Ballu (49, rue Chaude-
Ruelle, 51-Epernay) Brûle-souches.**

Cet appareil est constitué, d'une part, d'un châssis à deux roues, avec timon, supportant des tonneaux à fuel et surmonté d'une tourelle où évolue, sur un rail circulaire, un ensemble comprenant moteur thermique (12 ch), turbine (50.000 m³/heure), surpresseur et pompe, d'autre part, d'un brûleur (70.000 calories/heure) utilisé manuellement, qui est relié au châssis par une double tuyauterie souple (une pour l'air venant du surpresseur, l'autre pour le fuel). La turbine est destinée à attiser le feu, la pompe assure le débit du fuel, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un nébulisateur fonctionnant sur les gaz d'échappement.

Le brûleur produit soit une flamme puissante, soit un brouillard de fuel (nébulisation), qui imbibe la masse à brûler d'hydrocarbure.



Brûle-souches en démonstration.

Nous n'avons pas vu fonctionner ce matériel, mais il paraît bien conçu et, si son emploi en zone sèche ne paraît pas envisageable, il semble que, pour accélérer la disparition des résidus de défrichage en zone humide, des essais d'utilisation seraient utiles. En effet, il n'existe, à notre connaissance, qu'un autre matériel de l'espèce (U. S. A.), beaucoup plus conséquent, donc plus coûteux.

**S. A. Fenet (62-Heuchin) Contrôle de retour-
nement de charrues réversibles.**

La tête « ERC », proposée, correspond au souci d'effectuer le retournement des charrues multisocs lourdes réversibles portées, qui équipent maintenant les tracteurs puissants; ceci facilement —

mais il existe d'autres systèmes — et sans choc brutal — ce qui est assez rare. Le ressort, à boudin vertical, joue un double rôle; d'une part, il fournit l'énergie pour le retournement, d'autre part il sert d'« amortisseur » en fin de course, et l'encliquetage de sécurité se produit automatiquement. Selon le tracteur et le poids de la charrue, le « tarage » du ressort, pour que la fin de course s'effectue « en douceur » est réalisé rapidement. Il ne faut pas oublier que le système amortisseur est monté sur une « tête » permettant les réglages d'« inclinaison » (vis à blocage rapide) et de « dévers de pointe » (vis à manivelle).

Pour autant que l'utilisation des engins portés se développe dans les pays qui nous intéressent, il est évident que les appareils de grande emprise seront concernés; c'est pourquoi nous avons cru bon d'attirer l'attention de nos Lecteurs sur ce dispositif.

**Société des anciens établissements Lecomte
(14-Saint-Martin - des - Besaces). Chargeur
frontal à positionneur de charge.**

L'« Athlète 560 » est constitué d'une fourche, ou d'un godet, qui peut être placé sur son châssis en 5 positions différentes. En position raccourcie la manœuvre est facilitée, alors que la puissance de levage est augmentée (de 500 à 1.800 kg) et les risques de basculement diminués.

Pour ce qui est de la position allongée maximum, dégagement et hauteur utile (3,40 m), sont accrus. Les trois positions intermédiaires sont à choisir en fonction du travail à réaliser. L'inclinaison de la fourche est réglable, en agissant sur un parallélogramme déformable.



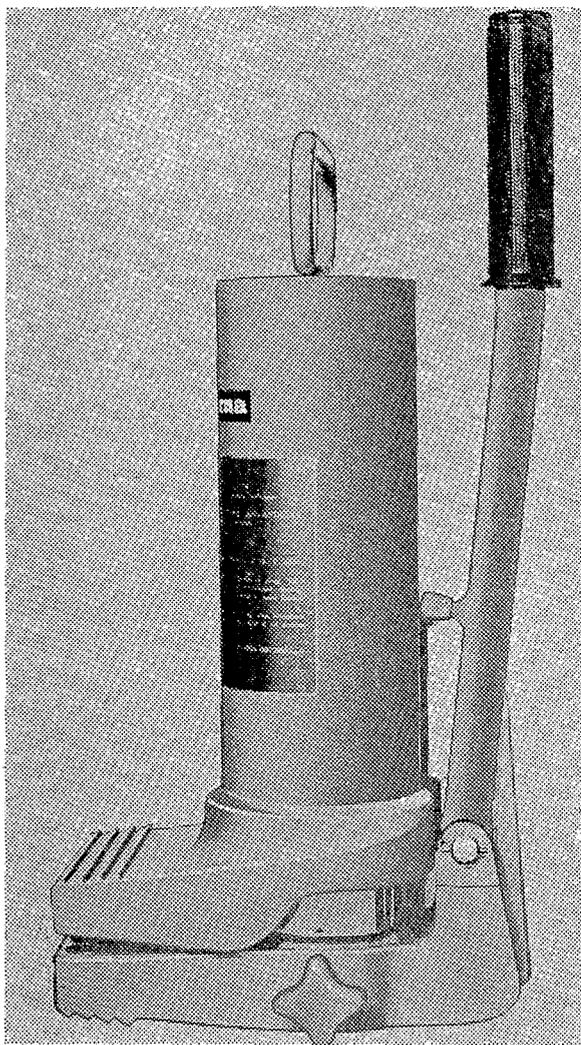
« L'Athlète 560 ».

Les changements de position sont simples, donc rapides, et on peut enlever la fourche et son « manche », seulement ; ce qui peut faciliter certains déplacements ou autoriser la réalisation d'un travail de peu de durée, par un tracteur portant le reste du chargeur. L'ensemble, constitué de trois éléments, manipulables par un seul homme, déséquipe rapidement le tracteur.

Il n'est pas nécessaire d'épiloguer sur l'intérêt que peut présenter cet équipement de manutention pour l'Outre-Mer, eu égard à sa simplicité et à la rapidité d'adaptation à divers cas qu'il autorise, par un seul homme.

Le Matériel suédois (38, rue Henri-Vasseur, 95-Argenteuil) Coin hydraulique « Husqvarna » pour l'abattage des arbres.

Ce coin expansible, composé de deux mâchoires, est placé dans l'échancrure, opposée à l'« entaille



Coin hydraulique d'abattage.

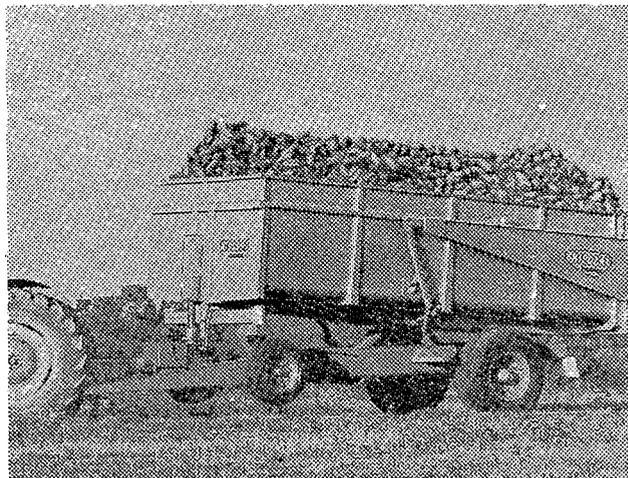
de chute », réalisée dans l'arbre à abattre. Les mâchoires sont écartées par l'intervention d'un vérin hydraulique, mû par le levier alternatif manuel. L'échancrure s'ouvre et l'arbre tombe, avec précision, du côté désiré.

Nous avons assez souvent constaté que les agriculteurs tropicaux étaient obligatoirement forestiers, pour penser que ce matériel, simple et efficace, est susceptible de les intéresser ; ceci d'autant plus qu'on peut être contraint d'aborder des activités forestières, sans être très compétent pour l'abattage dirigé des arbres, en ne disposant que des moyens utilisés de bonne façon par les « vrais » forestiers.

Etablissements J. Nicolas et Fils (11, avenue J.-Jaurès, 89-Auxerre). Benne GT 12 à report de charge contrôlé.

Le poids d'une grosse remorque de 12 tonnes et plus, peut avoir intérêt à être réparti sur 2 ou 4 roues. Une partie de ce poids peut être reportée sur les roues arrière d'un tracteur de puissance assortie, pour accroître l'adhérence en terrain difficile. Un vérin, placé entre la caisse portant les roues de l'avant-train et la flèche d'attelage, confère ces possibilités de façon progressive et réglable. Les roues avant sont montées en roulotte de fauteuil, sur avant-train oscillant suspendu. Sans pression dans le vérin, le véhicule est traîné à 4 roues ; en bout de course de vérin, il est semi-porté, les roues avant ne touchant plus le sol.

Selon les difficultés rencontrées, le conducteur, à l'aide d'un levier, peut immédiatement choisir la solution la mieux adaptée au terrain et au moment.



Benne « GT 12 » sur le terrain.

Il en est de même ici que pour la proposition Fenet. L'augmentation de la puissance des tracteurs à roues conduit à l'utilisation des puissantes remorques. Même sans parler d'embourbement, pour qui a eu l'occasion de patiner dans des passages difficiles, en saison de pluies, le dispositif Nicolas paraîtra intéressant.

Régie Nationale des usines Renault (8-10, avenue E.-Zola, 92-Billancourt). Plate-forme suspendue pour tracteur.

Jusqu'à maintenant on a proposé des sièges de plus en plus confortables, suspendus et réglables, pour assurer le confort du conducteur, dont les pieds reposaient sur une surface soumise à des vibrations. Ici, toute la plate-forme de conduite, qui supporte le siège, le plancher, les repose-pieds, les commandes hydrauliques, la fixation des ailes, la boîte à outils, est séparée du châssis général par des plots en caoutchouc, qui assurent une suspension anti-vibrante.

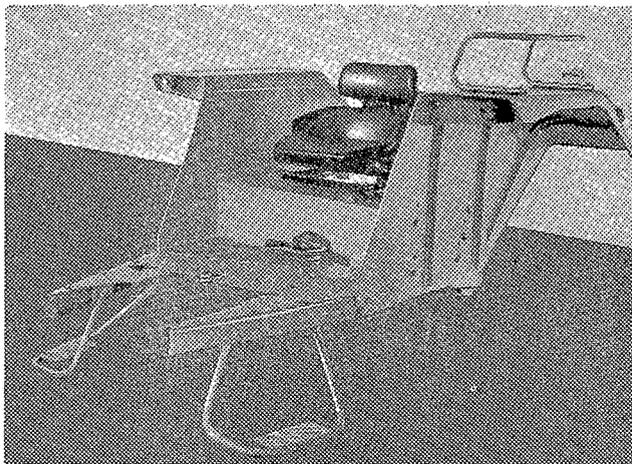


Plate-forme suspendue pour tracteur Renault.

La « fréquence » de la plate-forme — avec conducteur installé — a été calculée et testée de manière à amortir totalement les vibrations au niveau du siège (lui-même suspendu et réglable), offrant un confort inhabituel sur les tracteurs agricoles.

Le système est simple, si la réalisation de l'ensemble concerné est, peut-être, plus complexe.

Les matériels de la RNUR occupent une place de choix dans le parc des matériels utilisés dans les pays d'outre-mer francophones. Nous avons assez insisté, antérieurement, sur le fait que la conduite des tracteurs était particulièrement pénible sous le climat des tropiques, pour ne pas avoir besoin de commenter, plus avant, cette nouveauté, qui

intéressera, bien évidemment, un certain nombre de nos Lecteurs.

Rotavator « Howard » (60-Pont-Sainte-Maxence). Combiné Rotavator/Semoir de précision en bandes (maïs).

Le « Semavator », sélectionné en 1967, permettait le semis du blé à la volée, sur un terrain préparé avec des façons culturales minimales. Pour le maïs, ces façons culturales peuvent être réduites à une bande étroite, par rangée de semis de précision.

Le combiné présenté comporte trois éléments de houe, de type Rotavator, de 25 cm de large, un semoir de précision, un dispositif de tassement de la bande travaillée et de fermeture de la fente de semis, ainsi qu'un fertilisateur d'engrais liquide.



Combiné pour culture minimum.

Naturellement cet équipement, présenté au Salon de Paris, est proposé pour des cultures réalisées par l'Hexagone ; comme il en était du « Semavator » auquel il est fait référence. Mais ceci ne veut pas dire que les deux propositions sont limitées aux cultures citées.

Nous rappellerons, d'une part, un long article « Matériels Modernes Permettant l'Application de Méthodes de Culture Conservatrices du Sol », paru dans M. A. T. n° 20 (octobre-décembre 1967), d'autre part, que les possibilités du « Semavator » ont été expérimentées dans les pays qui nous intéressent, spécialement au Sénégal pour la culture du riz. Il est bien évident que le « Combiné », proposé maintenant, est susceptible d'être utilisé pour toute culture « sarclée », spécialement lorsqu'on veut arriver à une solution de « minimum tillage », dont nous prônons le recours sous les tropiques.

Malheureusement, ces notes paraîtront au moment où nous examinerons celles prises lors de notre modeste participation à certaines des mani-

festations directement liées à la réalisation de ce qu'on appelait, il y a encore quelques années, la « Semaine de l'Agriculture ». Nous avons suffisamment épilogué sur cet inconvénient, auquel nous ne pouvons pallier, pour ne pas y revenir.

Nous passerons sous silence, aussi, diverses questions d'organisation générale de la Semaine Internationale de Paris — sur lesquelles notre point de vue ne pourrait avoir aucune incidence, encore qu'on puisse noter que vouloir associer la machine à laver et le bœuf producteur de viande avec la moissonneuse-batteuse, si l'on veut bien nous permettre cet « à peu près et raccourci », est prétendre tenir une véritable gageure, quant aux multiples dispositions pratiques à prendre pour faire que les nombreuses catégories d'Exposants et de Visiteurs intéressés soient toutes satisfaites ; ce qui, peut-être, conduira à d'autres « articulations », non pas prévisibles mais possibles, dans le temps et l'espace.

Sans reprendre tous les aspects des manifestations signalées dans le cours de ce compte rendu, puisque nous l'avons fait un certain nombre de fois et que les éléments de base changent peu, nous nous contenterons de revenir sur les buts poursuivis par l'Administration du S. I. M. A., qui fait tous ses efforts pour que, malgré les difficultés provenant de la conjoncture générale et des travaux se poursuivant à proximité et dans l'enceinte du Parc des Expositions, en ne citant que celles-là, l'exposition qu'elle organise soit bien le « Marché Mondial de l'Équipement Rural ». Nous devons reconnaître que le Salon « vit », car les dits efforts, pour son adaptation aux conditions générales dominant le développement de l'équipement des exploitations agricoles, sont couronnés de succès. Il faut en féliciter les Organisateurs, agissant de concert avec les Chambres Syndicales de fabricants concernés et les Organisations professionnelles agricoles ainsi que les Organismes officiels.

En fait Information, Confrontation, Confirmation des liens existant entre l'Agriculture et l'Industrie, etc., sont réalisés au mieux, tant dans la préparation que lors des manifestations ayant lieu en Avant-Premières et pendant le déroulement du S. I. M. A., et nous souhaitons que l'autre but, la Vente, soit aussi atteint.

Mais il nous paraît utile d'insister particulièrement sur la « Tribune Libre », signalée ci-dessus, à laquelle l'organisation du S. I. M. A. et journalistes agricoles, ainsi que certaines Administrations, ont attaché un grand intérêt. En effet, là, a été traitée une question de fond, et nous serions très heureux si tous les « responsables » du développement de l'Agriculture des Pays tropicaux francophones, en étaient persuadés ; alors ils attacheraient, aussi, beaucoup d'intérêt au développement de la mécanisation agricole, sous toutes ses formes, dans leurs pays.

Nous pensons que la plupart de nos Lecteurs sont assez informés pour ne pas avoir besoin de développer, ici, les arguments utiles ; d'ailleurs nous l'avons encore fait, récemment, dans ces colonnes. Mais nous poserons la question suivante : pourquoi, parmi les différentes personnalités, venues individuellement ou pour représenter des Organismes très divers, ayant participé aux débats de la « Tribune Libre », personne n'a envisagé qu'on devait remettre en cause le développement de l'emploi des machines, alors que, beaucoup trop souvent à notre gré, des « personnalités qualifiées », par leurs compétence et responsabilité en matière de développement des Pays du Tiers Monde — sur un plan général ou pour les seules questions agricoles, mettent leurs Auditeurs, ou leurs Lecteurs ou même les Gouvernements qu'ils conseillent, en garde vis-à-vis de l'utilisation de la mécanisation agricole tropicale, quand ils ne prennent pas nettement position contre ?

Sur le premier point nous n'avons pas à argumenter, la constatation suffit.

Sur le second nous ne voyons pas d'autres raisons qu'une incompréhension sur les termes et une information insuffisante. En effet il semble exclu que quiconque envisage, raisonnablement, le développement de la production agricole, qui est fonction de la mise en œuvre de méthodes culturales rationnelles, ... si l'agriculteur, disposant de semences sélectionnées, d'engrais, de produits phytosanitaires, etc., ne peut œuvrer qu'à l'aide de ses seuls outils traditionnels.

A notre sens, et nous ne pensons vraiment pas être « polarisés » par notre spécialisation, là aussi on doit mécaniser ; parce que les inconvénients que présente le recours à la machine ne sont pas dirimants eu égard aux avantages qu'elle peut procurer, ... si l'on s'en sert de façon correcte.

En fait, et nous revenons sur l'expression, on doit mécaniser « parce qu'on ne peut pas faire autrement ».

Mais il faut bien préciser que « la mécanisation englobe tous les objets dont l'homme se sert de façon répétitive, pour aboutir aux productions qu'il souhaite » (cf. le texte, déjà signalé, ayant servi de thème aux débats de la « Tribune Libre ») ; ceci confirmant ce que nous avons eu l'occasion de dire et répéter, ou d'écrire de nombreuses fois — sous une autre forme, spécialement à certaines instances.

Nous n'ignorons pas les piètres résultats atteints, malheureusement, quand ce ne sont pas des échecs qui ont été enregistrés, lors du développement de certaines « opérations » de production basées sur l'utilisation de matériels motorisés, ou même à traction animale. Mais, pour qui a eu l'occasion d'étudier, sous leurs divers aspects, ces mises en place, chaque fois on aurait dû, objectivement, constater, que ce n'était pas la méthode et les

matériels qui devaient être incriminés, mais la mauvaise application qui en avait été faite, par manque d'études préliminaires ou de rigueur — technique et économique — dans l'exécution.

C'est pour cela que nous regrettons, encore que les enseignements à en tirer méritent que des transpositions prudentes soient faites, que les dits responsables — à divers titres — ne puissent assister eux-mêmes aux manifestations dont nous rendons compte à l'occasion de chaque S. I. M. A.

Il est bien évident que les transpositions sont plus faciles quand les matériels sont « adaptés » et que les propositions sont faites sur place. Mais, pour que des manifestations, relativement comparables, soient promues Outre-Mer, il est nécessaire que les éventuels promoteurs soient persuadés de leur intérêt. Regrettant de ne pas voir se réaliser, ainsi qu'il avait été prévu, de nouvelles « Journées » du Machinisme Agricole, comme celles qui ont eu lieu en 1958 et 1963 au Centre de Recherche Agronomique de Bambey (Sénégal), nous indiquons, antérieurement, que sur les trois parties intéressées : Utilisateurs de Machines, Profession du *Machinisme* (Constructeurs au premier chef), Puissance Publique, certains éléments de la seconde — nouvellement orientés sur la satisfaction des besoins des agriculteurs du Marché Commun — semblaient

prendre une position « en retrait ». Peut-être, actuellement, si les renseignements parvenus à notre connaissance se confirment, en serait-il autrement.

Dans l'affirmative il serait utile de profiter de cela pour que les représentants des catégories professionnelles en cause puissent échanger, sur le terrain, leurs idées, afin que le développement de la mécanisation agricole tropicale, évidemment inéluctable, se fasse dans les meilleures conditions possibles ; ceci de telle façon que la machine — moyen de production dont on ne peut se passer — contribue au mieux à l'amélioration du sort des agriculteurs œuvrant entre les tropiques.

Nous nous proposons, dans ces mêmes colonnes et dans le prochain numéro de *Machinisme Agricole Tropical*, de parler de ce que nous allons voir au 40^e S. I. M. A. Tout en donnant rendez-vous, à ce sujet, aux Lecteurs éventuellement intéressés, nous rappellerons que nous ne pourrions le faire sous forme d'un répertoire détaillé eu égard à des impossibilités matérielles, mais en précisant que nous sommes toujours heureux de répondre à des questions particulières, pour lesquelles notre visite des stands du Parc des Expositions nous apporte de très nombreux éléments particulièrement utiles.

RÉSUMÉ

Comme chaque année, l'A. rend compte des différentes manifestations ayant lieu à l'occasion et pendant la préparation du Salon International de la Machine Agricole. Le 40^e Salon se déroulera dans le cadre de la 3^e Semaine Internationale de Paris, simultanément avec le 6^e Salon International de L'Agriculture groupant le 78^e « Concours Général Agricole » et la 89^e « Exposition Canine Internationale ».

L'A. signale les présentations particulières faites avant le Salon par quatre constructeurs, MASSEY-FERGUSON, JOHN DEERE, I. H. FRANCE et RENAULT ; des éléments sont fournis.

La Grande Médaille d'Or, constituant le Grand Prix du 40^e S. I. M. A., a été attribuée à M. E. Pansier pour son étude sur une « Méthode Prévisionnelle d'Organisation Scientifique des Entreprises Agricoles ».

Parmi les machines nouvelles, le Jury a sélectionné 16 appareils ou dispositifs, l'A. en décrit huit qui semblent plus ou moins susceptibles d'être utilisés dans les pays tropicaux.

Une fois encore l'A. constatant qu'on « mécanise l'agriculture parce qu'on ne peut faire autrement » regrette que les responsables du développement de l'agriculture dans les pays tropicaux francophones, particulièrement ceux de certaines « opérations »

SUMMARY

This is the Author's annual report on the various events taking place at the occasion of, or during the preparation of the « International Show of Agricultural Machinery ». The 40th « Salon » will be a part of the third International Week of Paris, with the « 6th International Agricultural Show » that includes both the « 78th General Agricultural Prize Exhibition » and the « 89th International Dog Show ».

The Author mentions and reports on the additional exhibitions organized before the « Salon » by four manufacturers : MASSEY-FERGUSON, JOHN DEERE, I. H. FRANCE, and RENAULT.

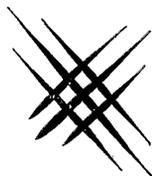
The Gold Medal which is the « Grand Prix » of the 40th S. I. M. A. was awarded to Mr. E. Pansier, for his study on « A Previsional Method for Scientific Organisation of Agricultural Production ».

Among new machines, sixteen devices or items were selected by the Committee ; the Author describes eight of them because of their possible usefulness under tropical conditions.

After having noted that « if agriculture is becoming mechanized, it is mostly because it has no other choice », the Author regrets once more that the personnel in charge of agricultural development and particularly of certain crop production development projects in French-speaking countries, are denied

de production, ne puissent assister aux manifestations dont il rend compte à l'occasion de chaque S. I. M. A. Il conclut en rappelant aux Lecteurs intéressés qu'ils trouveront dans le prochain numéro de « Machinisme Agricole Tropical » un compte rendu sur le déroulement et les présentations du 40^e S. I. M. A.

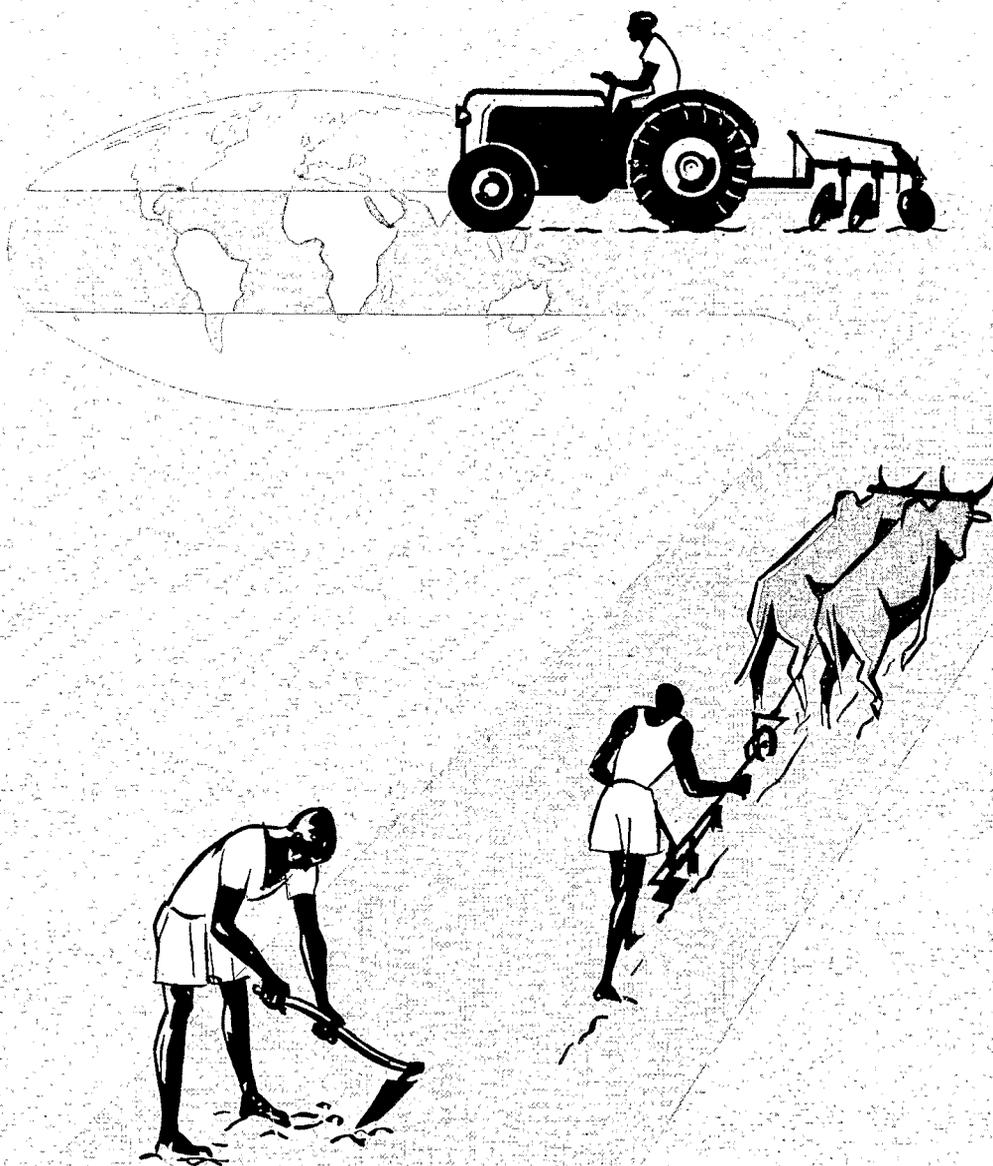
the opportunity of visiting the different shows and demonstrations described in the report he writes on every S. I. M. A. ; he concludes by reminding potentially interested readers that the next issue of « Machinisme Agricole Tropical » will carry an account of the activities and exhibitions of the 40th S. I. M. A.



ABROUSSE (y.)

En avant-première
du 40ème Salon
International de
la Machine
Agricole.

MACHINISME AGRICOLE TROPICAL



J. RASSIAT

N° 25
Janvier - Mars 1969

CENTRE D'ÉTUDES ET D'EXPÉRIMENTATION DU MACHINISME AGRICOLE TROPICAL

18189